

PLANTES MELLIFÈRES

Le cornouiller mâle

La floraison du cornouiller mâle est, avec celle du noisetier, l'une des plus précoces en Europe tempérée. Dès fin février, bien avant l'apparition des feuilles, ses branches se couvrent d'une profusion de fleurs jaunes, activement visitées par les ouvrières dès leurs premiers coups d'ailes.

Place dans la classification

Les cornouillers appartiennent à la petite famille des Cornaceae.

Le genre *Cornus* est le plus diversifié ; il comprend une soixantaine d'espèces, toutes originaires des régions tempérées ou boréales de l'hémisphère nord : Amérique du Nord, Eurasie, Chine, Japon.

Port et cycle de vie

Le cornouiller mâle est un arbuste ou un petit arbre à feuillage caduc, d'une hauteur généralement comprise entre 2 et 6 mètres, mais pouvant exceptionnellement atteindre 10 mètres (fig. 1).

Appareil végétatif

D'abord verts à l'état jeune, les rameaux se recouvrent progressivement d'une écorce brun foncé. Ils sont rectilignes et assez densément ramifiés (fig. 1 et 2). Les feuilles sont pétiolées et insérées par paires de façon opposée le long des rameaux. Le limbe, d'un beau vert



Figure 1 : vue d'ensemble d'un cornouiller mâle en pleine floraison.

vif, à marge entière, est ovale et terminé en pointe. Le revers des feuilles est d'un vert légèrement plus clair que leur face supérieure ; il est de plus légèrement duveteux. Les nervures latérales, arquées et régulièrement espacées à la surface du limbe, sont profondément marquées, ce qui confère à la feuille un aspect légèrement gaufré. Pour reconnaître un cornouiller en l'absence de fleurs ou de fruits, il suffit de déchirer transversalement une feuille : si les deux moitiés restent reliées au niveau des nervures par de fins filaments blancs, on a bien affaire à un cornouiller !

Fleurs

Les fleurs sont regroupées en petites ombelles de 5 à 15 fleurs, à l'extrémité

de courts rameaux latéraux. Chaque ombelle est insérée au centre d'une couronne de 4 grandes bractées ovales disposées en croix, brunâtres sur leur face externe et jaune verdâtre sur leur face interne (fig. 3).

Chaque fleur est insérée à l'extrémité d'un long pédoncule jaune verdâtre un peu duveteux (fig. 3). Il n'y a pas de sépales ; la corolle est constituée de 4 pétales lancéolés jaunes, disposés en croix et recourbés vers le bas. Les 4 étamines, jaunes, saillantes, sont insérées de façon alterne par rapport aux pétales. Le pistil est constitué d'un ovaire globuleux aplati à 3 ou 4 loges, surmonté d'un court style dressé. La surface de l'ovaire est recouverte d'un disque nectarifère qui lui confère un aspect luisant.

FICHE IDENTITÉ

Le cornouiller mâle

Nom scientifique :

Cornus mas L.

Famille : Cornaceae.

Floraison : février-mars.

Nectar : 3.

Pollen : 2.



Figure 2 : une ouvrière au travail sur les fleurs d'un cornouiller mâle.

PLANTES MELLIFÈRES

Le cornouiller mâle



© Olaf S. (www.flickr.com)

Figure 3 : vue de détail d'une ombelle de fleurs de cornouiller mâle.

Fruits

Les fruits d'un beau rouge vermillon brillant, appelés cornouilles, arrivent à maturité de la fin de l'été au début de l'automne (fig. 4). Ce sont des drupes charnues, oblongues, d'environ 2 cm de longueur et 1,5 cm de diamètre ; elles renferment un noyau allongé. La chair est comestible lorsque les fruits sont très mûrs, voire un peu blets, typique-

ment après qu'ils soient tombés au sol. Ils ont alors une saveur acidulée rappelant à la fois celle des canneberges et des cerises griottes. Comme beaucoup de fruits charnus rouges, les cornouilles sont particulièrement appréciées de nombreuses espèces d'oiseaux.

Floraison

La floraison, très précoce, survient de février à mars selon les régions, toujours bien avant l'apparition des feuilles sur les rameaux (fig. 1).

Milieus et répartition

Le cornouiller mâle peut se rencontrer sur une bonne partie du territoire, sans être réellement commun. Il est de plus en plus rare vers l'Ouest du territoire, et manquerait totalement en Bretagne et dans l'extrême Sud-Ouest. Il est en outre moins fréquent que l'autre espèce de cornouiller spontanée en France, le cornouiller sanguin (*C. sanguinea* ; voir encadré).

Il croît dans les haies et les lisières des bois clairs, sur sols plutôt calcaires et assez secs. Il aime les situations exposées, mais supporte un peu d'ombrage.

Au jardin

Le cornouiller mâle est un arbuste rustique, très apprécié au jardin pour son esthétique floraison précoce, mais aussi

pour son feuillage et ses fruits décoratifs en été. De nombreuses variétés horticoles sont disponibles dans le commerce, à floraison plus tardive, à fruits hâtifs, à feuillage panaché, etc. D'autres espèces de cornouillers non spontanées en France sont fréquemment introduites au jardin pour leurs qualités ornementales : citons par exemple le cornouiller du Pacifique (*C. nuttallii*), originaire de Californie, aux larges bractées blanches.

Intérêt apicole

Les fleurs du cornouiller mâle offrent aux abeilles un abondant nectar au niveau de leur large disque nectarifère, ainsi qu'une quantité non négligeable de pollen (fig. 2).



© Flora Cyclam (www.flickr.com)

Figure 4 : feuilles et fruits du cornouiller mâle en fin d'été.

Le cornouiller sanguin, une autre espèce... pas si voisine !



© Ettore BALLOCH (www.flickr.com)

Figure 5 : vue d'une inflorescence de cornouiller sanguin.

Le cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea* L.) est plus fréquent que le cornouiller mâle, et se rencontre généralement dans les mêmes milieux. Malgré la forme de ses feuilles, assez semblables à celles

du cornouiller mâle, il s'en distingue aisément par de nombreux caractères, comme ses rameaux d'un beau rouge vif, et ses fleurs blanches regroupées en ombelles à bractées caduques, insérées non pas latéralement mais à l'extrémité des rameaux (fig. 5).

De plus, la floraison est plus tardive que celle du cornouiller mâle : elle survient en avril-mai, alors que les feuilles se sont déjà développées. Enfin, le fruit du cornouiller sanguin est une petite drupe globuleuse bleu-noir ; non comestible, elle est même légèrement toxique !

Aux côtés de quelques autres espèces mellifères à floraison précoce, comme le noisetier ou l'amandier, le cornouiller mâle est une source de nourriture importante pour la colonie en vue de la sortie d'hivernage, de la stimulation de la ponte et de la reprise du couvain en début de saison.

De ce fait et malgré l'abondance de sa production de nectar, le cornouiller mâle ne donne généralement pas lieu à une miellée importante. Cependant, il entre occasionnellement dans la composition de miels toutes fleurs de printemps.

Le cornouiller sanguin (fig. 5) est également mellifère, mais du fait de sa floraison plus tardive, il est de moindre importance pour la vie de la colonie. ■

Thomas Silberfeld

Enseignant en biologie et écologie
à l'Université Montpellier 2

